



**MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
& D'ARCHÉOLOGIE  
BESANÇON**

**RÉOUVERTURE**  
16 NOVEMBRE 2018

*mon musée dans la peau...*

**DOSSIER DE PRESSE**

## SOMMAIRE

- p3 **Communiqué** de presse
- p4 Entre pertinence et impertinence :  
**la campagne de réouverture**
- p6 Interview de **Jean-Louis Fousseret**,  
Maire de Besançon
- p7 Un **logo** qui en dit long
- p8 **Le bâtiment Marnotte / La structure Miquel**
- p11 Le projet architectural d'**Adelfo Scaranello**
- p13 **Rétro planning**
- p14 Campagne de **mécénat participatif**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE COMPTE À REBOURS POUR LA RÉOUVERTURE  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE  
EST ENCLENCHÉ !

Dans un an jour pour jour, aura lieu l'inauguration du musée nouvellement rénové. Pour marquer l'événement, une partie de la campagne de communication a été révélée grâce à un affichage énigmatique dès le 1er novembre. Des jambes de femme, tatouées des fameux *Adam et Ève* de Cranach, sont donc apparues dans les abribus et sur d'autres supports d'affichage avec pour seul texte « J-365 ». Qui connaît le musée aura sans doute vite compris le propos.

### **Nouveau musée, nouvelle communication !**

Navigant entre pertinence et impertinence, le musée des beaux-arts et d'archéologie a choisi sa nouvelle politique de communication pour reconstruire son image et assumer un certain esprit de modernité. Souhaitant rompre avec les clichés, le musée désire à présent marquer les esprits, amener une ouverture, faire passer des valeurs différentes, conduire à s'interroger et donc à s'intéresser. Restant fidèle à la vocation du musée de faire savoir et de transmettre des connaissances, il va jouer avec l'humour, distraire et amuser. Être impertinent, c'est démystifier sans désacraliser, afin de toucher ou d'intéresser certains publics moins habitués aux codes des institutions culturelles.

Cette campagne de communication lance donc les festivités car des événements réguliers ponctueront cette dernière année pour rendre l'attente plus agréable. Entre mécénat participatif, visites du musée et projections, le futur visiteur sera associé au projet, augurant une nouvelle approche des publics à la réouverture du musée.

ENTRE PERTINENCE ET IMPERTINENCE :  
**LA CAMPAGNE DE RÉOUVERTURE**  
#mon musée dans la peau...

Même si le musée des beaux-arts et d'archéologie garde une image très positive au niveau local, l'établissement mérite d'être mieux identifié à l'extérieur de la Bourgogne-Franche-Comté et par le grand public. Il a donc une image à reconstruire, fondée sur ses points-forts et sur une communication plus percutante afin de marquer les esprits.

C'est dans ce contexte que la campagne de réouverture a été imaginée. Originale, incontournable, ancrée dans un phénomène de société qu'est le tatouage, la campagne brise les codes de la communication institutionnelle, crée la surprise, se différencie. Mais pas seulement. Elle reflète également le prestige des collections par le choix volontaire d'un noir et blanc intemporel et la sobriété des visuels. Conscient que la communication constitue l'une des clefs du succès, le musée souhaite créer une véritable relation avec le public en lui racontant des histoires. Des histoires qui nous rapprochent, des histoires qui jouent la carte de l'interactivité, des histoires qui font rêver. Dans cette campagne, la démarche du musée est de représenter la diversité du public et de ses œuvres. Hommes, femmes, minorités ethniques et âges divers, tous apparaîtront sur les affichages de la campagne que ce soit sur grand format, cadrobuses ou digital.

Le choix de la nudité est un choix délibéré. Le rapport intime et personnel du tatouage se retrouve dans la relation qu'il peut exister entre le visiteur et les œuvres d'art. La nudité fait partie intégrante de l'histoire de l'art, le nu étant l'un des genres artistiques les plus populaires. La première affiche dévoilée dès le 1er novembre 2017 montrait *Adam et Ève*, chef-d'œuvre de Cranach, et une des œuvres emblématiques du musée. Les personnages bibliques sont significatifs, symboles de la création, ils illustrent parfaitement la nouvelle naissance du musée.

Cette campagne de communication est aussi l'occasion de valoriser le savoir-faire des équipes du musée. Réalisée en interne par l'équipe de communication, le concept a été imaginé suite à une simple sortie familiale. Le musée et le tatouage, deux mondes à la fois si proches et si opposés. Le défi était lancé ! Comment être impactant tout en restant fidèle aux œuvres ? Comment se démarquer tout en restant loyal aux missions des musées ? Comment innover tout en communiquant sur des collections déjà réputées ? Un jeu de questions qui a permis à la campagne de voir le jour et de se jeter à corps perdu dans la communication de réouverture du musée. Créer en interne, c'est aussi communiquer à moindre coût. Des économies substantielles ont été faites suite à la décision prise d'effectuer le travail de conception et de réalisation au sein du service communication des musées du Centre.

De plus, notons qu'une nouvelle charte graphique des musées (musée du Temps et musée des beaux-arts et d'archéologie) a été instaurée. Cette identité visuelle est une évolution nécessaire de l'image du musée

et incarne parfaitement les deux institutions mutualisées. L'aspect digital n'est pas en reste, le musée sera en parfaite adéquation avec son temps. Les réseaux sociaux seront développés et le site Internet remanié.



Teaser de la campagne dans les rues de Besançon

Lucas Cranach  
*Adam et Ève*  
coll. du musée des Beaux-Arts &  
d'Archéologie de Besançon

**MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
& D'ARCHÉOLOGIE  
BESANÇON**

**RÉOUVERTURE**  
16 NOVEMBRE 2018

*mon musée dans la peau...*

## INTERVIEW

### JEAN-LOUIS FOUSSERET, MAIRE DE BESANÇON

#### **Dans le cadre de votre mandat, quelle place a cette réouverture du musée des beaux-arts et d'archéologie?**

C'est l'une de mes plus grandes fiertés ! Cette rénovation marque l'importance que je donne aux politiques culturelles. C'est un déploiement humain et financier, un budget de 11 millions d'euros que la majorité municipale a décidé d'investir pour permettre aux Bisontines et aux Bisontins, aux citoyens de France et du monde de découvrir ou redécouvrir nos collections, l'une des plus importantes de l'hexagone. Nous avons choisi de rénover ce musée et de donner du sens à sa réhabilitation. L'ensemble du projet scientifique et culturel et l'ensemble de l'architecture du bâtiment ont été repensés. C'est donc tant dans la forme que dans le fond que nous avons modifié ce musée des beaux-arts et d'archéologie. Dans la forme, car il en est fini du temps où les musées, notamment ceux des Beaux-Arts s'adressaient à un public élitiste. Souvent sombres et poussiéreux, ces lieux ne suscitaient pas le désir, les habitants n'osaient pas toujours pousser les portes. C'est pourquoi, avec le cabinet d'architectures Adelfo Scaranello, nous avons opté pour un musée lumineux, ouvert sur sa ville, il dialogue avec ses habitants : l'accès est direct par la place de la Révolution. D'ailleurs, les scolaires, primaires, collèges, lycées, étudiants seront accueillis dès son ouverture. Dans le fond, cet édifice a vocation à transmettre l'histoire des hommes, l'histoire de l'art -indissociables- au plus grand nombre et dès le plus jeune âge. Au-delà des expositions de nos incroyables collections, le directeur Nicolas Surlapierre et ses équipes ont fait le choix d'avoir des parcours muséaux pour les aficionados et les curieux, car pour transmettre il faut que le message soit entendu.

C'est aussi grâce à la modification de la forme que le fond pourra s'exprimer. En effet, nous augmentons de 1 000 m<sup>2</sup> notre surface d'exposition, nos collections, trop longtemps cachées, seront dévoilées pour le plaisir de tous. Des pièces exceptionnelles, certaines font le tour du monde, c'est le cas du Bronzino qui est actuellement au Palazzo Strozzi à Florence, seront présentées au public.

#### **Quelle place aura ce nouveau musée dans le paysage culturel français ?**

Ce musée des beaux-arts et d'archéologie est l'un des rares projets de rénovation de musée en France, le seul en 2018, car peu sont les municipalités qui font le choix d'investir dans la culture. Or, je le sais, la culture est essentielle pour le bien-être de ses habitants et ce à plusieurs titres. Tout d'abord, ce musée, grâce à la qualité de ses expositions, donnera à Besançon toute la place qu'elle mérite dans l'univers de la culture. Car oui, nous pouvons et devons être fiers de notre histoire ! Nous sommes le 1<sup>er</sup> musée de France, nous sommes aînés du Louvre d'un siècle ! Nos collections sont parmi les plus exceptionnelles du pays ! C'est donc tout naturellement que notre musée s'inscrit dans les grands musées de France, nous sommes nationalement et internationalement reconnus ! Ensuite, ce musée sera l'un des principaux vecteurs de notoriété et d'attractivité pour notre territoire. Il permettra l'accroissement du développement économique de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Les touristes profiteront de cette nouvelle structure, les habitants du territoire également. Cette effervescence créée aussi du dynamisme pour les commerçants, les restaurateurs : ce sont des emplois non-délocalisables qui s'installent ! Enfin, c'est en proposant des infrastructures de qualité, que des familles, des entreprises, des associations, des organisations, des citoyens auront envie de vivre et de rester à Besançon ! Aux côtés de Patrick Bontemps, adjoint à la culture et plus globalement de la majorité municipale, nous avons décidé non seulement de rénover ce musée mais de lui redonner vie !

## UN LOGO QUI EN DIT LONG

Cette campagne de réouverture est également l'occasion de dévoiler le nouveau logo du musée des beaux-arts et d'archéologie. Plus pertinent qu'impertinent, il évoque les deux bâtiments imbriqués l'un dans l'autre, que sont le bâtiment Marnotte et la structure Miquel. Se distinguent les deux passerelles qui relient la Halle aux grains de 1843 au béton brut des années 70. Ces passerelles vont prendre une place importante dès la réouverture du musée, c'est pourquoi il était nécessaire de les valoriser dès la création du logo.

#### **Des passerelles architecturales aux passerelles symboliques, il n'y a qu'un pas.**

Les nombreux puits de lumière, l'ouverture de fenêtres et l'abaissement des allèges créés par l'architecte Adelfo Scaranello donnent l'illusion d'un intérieur situé à l'extérieur, créés une ouverture sur la ville, une passerelle entre le badaud et le visiteur. Depuis la rue, chacun pourra apprécier les œuvres d'art exposées le long des galeries du bâtiment Marnotte. Le regard du promeneur sera attiré par le point de vue qu'offrent les grandes baies idéalement installées. Elles invitent à pénétrer dans le musée, à en découvrir plus. La nuit, un éclairage subtil offrira aux noctambules une vision différente de l'histoire de l'art et de l'archéologie. On imagine, des curieux s'approchant des vitres, tels des enfants, pour mieux voir à l'intérieur. Des indiscretions voulues par l'architecte et désirées par les équipes du musée.

En entrant dans le musée, le visiteur sera confronté à d'autres passerelles : passerelle entre le public et les œuvres, passerelle entre les agents et le visiteur, passerelle entre la distraction et le savoir, passerelle entre les donateurs du musée, passerelle entre les différentes époques. Toutes ces passerelles, ces connexions, seront facilitées par l'apport scientifique et pédagogique des différents services du musée. La conservation, la médiation, la communication, la documentation et l'administration ont travaillé de pair pour offrir les qualités du projet et les collections patrimoniales aux Bisontins, Grands Bisontins et bien plus encore.



## LE BÂTIMENT MARNOTTE / LA STRUCTURE MIQUEL

### MMS - UN MUSÉE D'ARCHITECTURES

CET ACRONYME REPREND LES TROIS INITIALES DES ARCHITECTES QUI ONT CONSTRUIT LE MUSÉE. IL S'AGIT RESPECTIVEMENT ET CHRONOLOGIQUEMENT DE **MARNOTTE** (1843), **MIQUEL** (1970) ET **SCARANELLO** (2018).

Si vous visitez les musées des beaux-arts en région vous serez frappé par la ressemblance entre le contenu du bâtiment et leur destination. Bien que l'histoire du musée des beaux-arts et d'archéologie soit différente, les visiteurs peuvent probablement ressentir cela en l'arpentant. Même si, au départ, il s'agit d'une halle aux blés et d'une grande salle des fêtes, le bâtiment de Pierre Marnotte a fini par ressembler à un musée. Cela n'a pas échappé à Louis Miquel, lorsqu'en 1965, il propose un projet extrêmement ambitieux qui rompt chaque fois qu'il lui est possible avec le premier bâtiment. Marnotte aimait la symétrie, Miquel propose la dysmétrie. Marnotte aimait les arcs-en-plein cintres, Miquel ne cache pas sa préférence pour les arêtes vives et les formes cubiques. Marnotte voulait intimer aux citoyens l'idée d'un ordre et une mise à distance un peu sacrée, Miquel, tout au contraire, choisit la liberté, les entrées multiples dans une histoire de l'art et l'archéologie. Marnotte propose l'immuable, Miquel le phénomène de croissance.

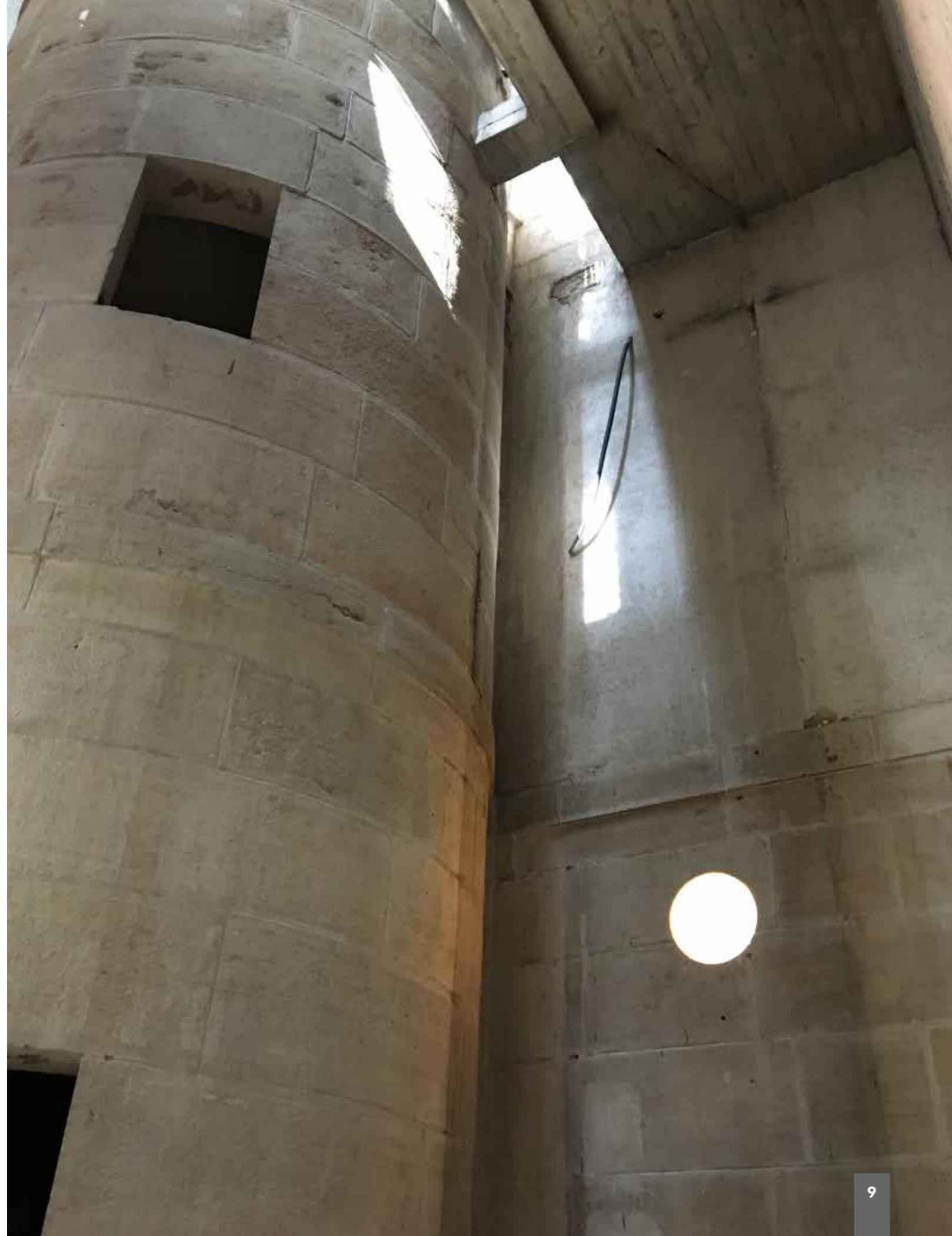
Les projets initiaux de Marnotte et de Miquel avaient été contrariés pendant des années qui pour induire un parcours, qui pour avoir de nouveaux espaces d'exposition, qui pour créer des espaces qui n'avaient pas été initialement prévus. Toutes ces scories n'échappèrent pas à l'œil de l'architecte Scaranello qui a décidé à la fois de valoriser

les deux architectures et de les rendre à nouveau lisibles. Le rez-de-chaussée reprend par des astuces possession de la place et la ville. La lumière par un travail d'un grand soin à la fois fait référence à l'histoire de l'éclairage naturel dans les musées mais également à ce matériau immatériel si essentiel en architecture. Le travail des plafonds délicat évoque les ateliers mais aussi la relation entre architecture, design et sculpture. Le projet montre toute la singularité entre la pierre de taille de Marnotte et le béton qui est resté pour Miquel le matériau le plus important du XX<sup>e</sup> siècle. L'action conjuguée des trois architectes font de ce musée l'un des plus atypiques de France. Il est comparable dans l'esprit au Louisiana près de Copenhague, au musée de la Préhistoire de Nemours, au Musée d'art moderne, contemporain et d'art brut de Villeneuve d'Ascq ou encore au Musée Picasso de Paris.

### M1 // Pierre Marnotte (1797-1882)

Entre le projet de bâtir une halle aux grains moderne et son inauguration, 19 ans se sont écoulés. En 1843, lorsque le bâtiment de Pierre Marnotte est inauguré le courtage et la commercialisation du blé ont choisi d'autres villes pour se négocier notamment Dijon au sud et Strasbourg au nord. La Halle au blé ne fonctionna jamais vraiment. Cette désaffectation profita largement au musée qui gagna progressivement. Pour l'exposition universelle de 1860 à Besançon, le successeur de Marnotte, Alphonse Delacroix réalisa des galeries pour offrir de nouveaux espaces d'exposition.

Pierre Marnotte se forme principalement à Dijon et à Paris. Ses premières réalisations ornent les villes de Lyon, d'Aix-en-Provence et de Marseille. Le goût de Marnotte autant que sa formation le poussent à réinvestir les modèles de l'antiquité grecque et



romaine. Cependant ce mode d'inspiration se distingue nettement du Premier Empire. Marnotte est en cela un homme de son temps, il n'hésite pas à réduire l'emphase morale du style empire pour donner à son approche de l'antiquité un aspect pittoresque issu directement du regard romantique porté sur les vestiges de l'antiquité.

C'est avec ce goût pour l'antique et son admiration pour le style palladien qu'il devient architecte de la ville en 1823. Les bâtiments ainsi que la voirie lui reviennent de même que les projets d'urbanisme. Il est également chargé de la restauration des monuments remarquables de la ville. Sa première réalisation à Besançon fut la restauration de la Porte noire unanimement saluée. Elle dota l'architecte d'une solide réputation. Il fit beaucoup pour la restauration des différents édifices mais c'est véritablement l'archéologie et l'étude des civilisations antiques qui retiennent son attention.

Pour la Halle aux blés qui allait devenir le musée, il s'inspire de la célèbre Halle aux blés de Paris. Il voulait doter le bâtiment bisontin d'une coupole qui prendrait place au milieu de l'édifice. Le cercle était pour Marnotte le symbole même de l'abondance et sa façon de rendre hommage au Panthéon de Rome, la forme la plus aboutie de l'antiquité romaine. Malheureusement des difficultés financières et un chantier complexe le contraignirent à abandonner son projet. Marnotte en fut si amer qu'il se désengagea avant la fin du chantier qui fut assuré par Alphonse Delacroix qui allait devenir par la suite architecte de la Ville.

## M2 // Louis Miquel (1913-1986)

Adèle et George Besson commencent à réfléchir aux débuts des années 1960 pour trouver une destination à leur collection (112 peintures et 212 œuvres d'art graphiques). Elle provient d'acquisitions que George Besson critique d'art, éditeur, photographe a

réuni toute sa vie durant avec la complicité de son épouse qui fut, plus souvent qu'à son tour, le modèle d'artistes. Cette collection était constituée de cadeaux car ces artistes étaient le plus souvent des amis. La seule condition de la donation était posée : elle devrait être présentée en permanence dans des salles dédiées. Le maire de l'époque déterminé fit adopter un projet d'agrandissement. Le maire s'enquit auprès de George Besson pour savoir s'il avait un architecte à lui conseiller. Compte-tenu de ses réflexions sur le musée leur choix se porta sur Le Corbusier (1887-1965). Il déclina l'offre, trop absorbé par ses projets à Chandigarh, le Musée d'Ahmedabad et le musée d'art occidental de Tokyo. Deux autres architectes déclinèrent mais l'un d'eux proposa Louis Miquel sachant que ce dernier n'avait pas été seulement l'élève de Le Corbusier mais un de ses collaborateurs au milieu des années 1930 à Paris. Au moment où il est choisi, Louis Miquel a du mal à retrouver ses marques après l'Indépendance de l'Algérie, pays où se trouve la majorité de ses réalisations notamment l'aéro-habitat à Alger et le centre culturel Albert Camus à Orléansville qu'il construit avec Roland Simounet (1927-1996). Le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon est la première réalisation dans ce domaine. Il appuie une grande partie de sa proposition sur les concepts de Le Corbusier notamment le musée à croissance illimitée. Néanmoins, loin de proposer une ellipse, ou, un musée d'une forme hélicoïdale, sa rampe qui signifie cette croissance est volontairement et originalement rectiligne. Il invente alors un langage qu'il réinvestira au musée des beaux-arts de Dole, dans une partie du musée des beaux-arts de Dijon et dans un projet d'une grande force qui ne fut pas réalisé, le musée des beaux-arts de Grenoble. L'architecture du musée des beaux-arts et d'archéologie dit autant l'intérêt de Miquel pour la construction du musée que pour une muséologie audacieuse, nouvelle, basée sur l'alternance de circuit nécessaire et de déambulation fondamentalement libre.



## LE PROJET ARCHITECTURAL D'ADELFO SCARANELLO

Le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon souffre de divers dysfonctionnements et d'un manque de lisibilité architecturale. Afin de remédier à cet état de fait, nous nous sommes attachés à rendre utilisable cet édifice historique en l'adaptant à sa nouvelle fonction. Par ailleurs, nous avons rendu intelligible spatialement les différentes phases historiques de construction de cet ensemble (l'enveloppe d'origine de la halle Marnotte et la construction plus récente de Miquel), pour permettre une lecture directe et simple des deux architectures qui le composent.

Constatons que le projet Miquel est «posé», avec son système de rampes, comme un objet autonome dans l'ancienne cour du bâtiment Marnotte. Si l'on veut conserver l'intégrité architecturale du musée constitué de ces deux entités, tout en créant un véritable circuit de visites, il faut développer l'idée d'un musée où le parcours muséal ne serait pas imposé mais où il existerait la possibilité qu'il soit à la fois chronologique et thématique. Cette option constitue la marque du musée de Besançon, sa spécificité même.

Après avoir révélé ce qui existait à l'état latent, notre intervention a porté sur la qualité de la lumière qui a été totalement repensée. Ceci nous a amené à agir ponctuellement sur l'architecture du lieu. Les allèges des fenêtres du rez-de-chaussée ont ainsi été redescendues afin d'accentuer la transparence sur les collections archéologiques depuis les rues adjacentes. Les plafonds ont été retravaillés pour filtrer la lumière naturelle qui sera présente dans l'ensemble des pièces du musée.

**Adelfo Scaranello** architecte, 2017

### Collaborateurs :

- Markus Müller
- Lucie Waquet
- Thibaud Szadel
- Martin Quelen
- Sylvain Boulch

### Partenaires du Maître d'œuvre :

- FDI Ingénierie - Bureau d'études structure
- Nicolas Ingénierie - Bureau d'études fluides
- Bureau Michel Forgue - Economie
- Pyxair - Bureau d'études Qualité Environnementale

CE PROJET AMBITIEUX, DE PRÈS DE **11 MILLIONS D'EUROS**, EST PORTÉ PAR L'ÉTAT, LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, LE DÉPARTEMENT DU DOUBS ET LA VILLE DE BESANÇON.

**Part État (DRAC)** (20%) 1 672 241 €

**Part Région Bourgogne-Franche-Comté** (20%) 1 672 241 €

**Part Département du Doubs** (17%) 1 400 000 €

**Part Ville de Besançon** (y compris TVA) 6 255 518 €

## RÉTRO PLANNING COM

**16 novembre 2017** : Lancement du compte à rebours « *J-365 avant la réouverture du MBAA* »

**Mars 2018** : Entrée des premières œuvres archéologiques au sein du musée

**19 mai 2018** : Nuit des musées  
Visite presse dans le MBAA « *Mise en place des collections* »  
Présentation du parcours muséographique

**Juin 2018** : Conférence de presse à Paris  
Dévoilement des expositions de réouverture

**Septembre 2018** : Projection « *Murs mitoyens* » sur la façade du musée, par Sabine Le Varlet  
Journées européennes du patrimoine

**16 novembre 2018** : Réouverture du MBAA

## MÉCÉNAT PARTICIPATIF

### *Pas de quoi perdre la tête !*

Deuxième campagne de mécénat participatif

DU 23 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE 2017.

En 2016, le musée des beaux-arts et d'archéologie lançait sa première campagne de mécénat participatif « Jeune homme de 545 ans cherche mécènes ». Fort de ce premier succès (90 mécènes, 5485€ collectés sur un objectif initial de 4000€), le MBAA a souhaité renouveler l'expérience pour fédérer une large communauté de mécènes autour du musée et de son projet et d'initier une nouvelle forme de relation entre l'institution et ses publics.

En période de fermeture, cette démarche de mécénat participatif, permet de maintenir le lien du musée avec les citoyens, répondre à leur désir de participation et d'expérience, et créer une dynamique commune sur le territoire autour de valeurs partagées.

Chacun a la possibilité de sauver un ensemble de trois sculptures issues des collections du musée. Saint Ferréol, saint Ferjeux et saint Etienne, œuvres sculptées par le célèbre artiste comtois de la Renaissance Lullier, ont besoin d'être restaurés afin qu'ils puissent regagner le musée dès sa réouverture en fin d'année 2018.

Au siècle dernier, de nombreuses lacunes, notamment au niveau des habits liturgiques, des visages et des mains, ont été comblées de façon très maladroite : matériaux différents, nez mal réintégrés, doigts recollés à l'envers, etc. C'est pourquoi des opérations de dérestaurations puis de restaurations sont indispensables dans le but de redonner aux œuvres toute leur lisibilité.

Le musée a besoin de 15 000€ pour mener à bien cette campagne. 53 jours, pas un de plus, pour agir et sauvegarder ces œuvres en péril.

La campagne « Pas de quoi perdre la tête ! », est actuellement en ligne sur la plateforme Commeon [www.commeon.com/projet/mbaabesancon](http://www.commeon.com/projet/mbaabesancon)

**Une campagne  
étendue  
aux entreprises**

**1€ POUR SAUVER  
UN CHEF-D'ŒUVRE...**  
*Pas de quoi perdre la tête !*

du 23 octobre au 15 décembre 2017

DEVENEZ MÉCÈNE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON

[www.commeon.com/projet/mbaabesancon](http://www.commeon.com/projet/mbaabesancon)



  
COMMEON

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
& D'ARCHÉOLOGIE  
BESANÇON

Ville de  
Besançon

---

## CONTACTS PRESSE

---

### **Alexandra Cordier**

Attachée de presse de la ville de Besançon  
alexandra.cordier@besancon.fr  
tél : 06 42 27 67 89

---

### **Anne-Lise Coudert**

Assistante de communication des musées du Centre  
anne-lise.coudert@besancon.fr  
tél : 03 81 87 80 47

---

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie  
1, place de la Révolution  
25000 Besançon

[www.mbaa.besancon.fr](http://www.mbaa.besancon.fr)



**RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ**

